

ment cela serait-il, si elle a précédé l'Épître aux Romains, ainsi que le soutient saint Jean Chrysostôme, qui avait fait une étude particulière de tout ce qui concerne saint Paul ? Lorsque saint Paul a écrit l'Épître aux Romains, il n'était pas encore allé à Rome ; donc l'Épître aux Galates n'a pu être écrite de Rome, si elle a précédé l'Épître aux Romains. Il y manque d'ailleurs un caractère intime d'origine romaine : saint Paul n'y parle ni de ses chaînes, ni de sa captivité, ni du palais impérial, ni de quelques-uns de ses disciples qui le consolait et l'assistaient dans l'épreuve, et pourtant il parle de ces choses dans toutes ses lettres écrites de Rome. D'ailleurs, toutes les inscriptions latines sont pour Éphèse. La lettre aux Galates est entièrement écrite de la main de saint Paul.

Saint Paul demanda aux Galates de faire des collectes pour les pauvres de Jérusalem. Il avait demandé les mêmes collectes aux Corinthiens<sup>1</sup>. Il leur annonçait qu'il comptait rester encore à Éphèse jusqu'à la Pentecôte<sup>2</sup>, et qu'il séjournerait peut-être à Corinthe, après avoir traversé la Macédoine<sup>3</sup>. Il y passerait peut-être même tout l'hiver. Il faut que les collectes soient faites lorsqu'il arrivera<sup>4</sup>. Il a à Éphèse beaucoup d'adversaires<sup>5</sup>.

Saint Paul écrivait cela d'Éphèse aux Corinthiens dans cette première lettre qui, en réalité, est la seconde, comme la seconde est la troisième, et où il nous apprend qu'il logeait dans la maison d'Aquilas

1. *I Cor.*, xvi, 1. — 2. *I Cor.*, xvi, 8. — 3. *I Cor.*, xvi, 5; 6. — 4. *I Cor.*, xvi, 2. — 5. *I Cor.*, xvi, 9.

et de Priscilla ; les faits devinrent bientôt la preuve éclatante de ce qu'il avait annoncé relativement à ses adversaires. Nous avons déjà raconté les merveilles du temple de Diane à Éphèse. C'était le plus magnifique de tous ceux qui, dans le monde, avaient été édifiés en l'honneur de la déesse. Il remplaçait un premier temple que Xerxès, l'implacable ennemi des Grecs et le destructeur de tous leurs temples, avait néanmoins respecté et qui, nous l'avons dit, fut brûlé par Hérostrate, la nuit de la naissance d'Alexandre le Grand. Il fut défendu alors sous peine de mort de prononcer le nom d'Hérostrate, et on commença la construction du temple que vit saint Paul et qui renfermait le portrait en pied d'Alexandre le Grand, tenant dans sa main la foudre, chef-d'œuvre d'Apelles, payé 816,250 francs à ce peintre incomparable<sup>1</sup>. La statue de Diane était-elle d'or, d'ivoire, de cèdre, d'ébène ou de bois de vigne ? Qui le sait aujourd'hui ? Le temple jouissait du droit d'asile ; les débiteurs s'y dérobaient à leurs créanciers, et les coupables à la justice<sup>2</sup>. Les fêtes de la déesse étaient lascives et se passaient en festins prolongés<sup>3</sup>. Des hommes ivres parcouraient les rues pendant la nuit, en hurlant des chants obscènes, et en se livrant à une licence effrénée. La ville avait des privilèges consacrés sous Tibère par un décret du Sénat, gravé sur l'airain et affiché dans le temple de Diane. Il y avait alors des corporations d'ouvriers dans toutes les cités de Grèce et d'Italie. L'une des

1. Barlett, *Footsteps of our Lord*. — 2. Tacit., *Annal.*, III, 61. — 3. S. Hieronym., *In Epist. ad Ephes.*

plus importantes de la ville d'Éphèse était celle des orfèvres, qui avait pour chef un nommé Démétrius. Ils fabriquaient une quantité considérable de statuettes de Diane, qu'ils renfermaient dans des édifices, petits temples ou petits reliquaires en argent. Un grand nombre d'ouvriers vivaient de ce travail. Comme saint Paul convertissait beaucoup de païens, Démétrius se crut menacé dans sa fortune ; il amena les ouvriers de son art. « Vous voyez, leur dit-il, et on vous rapporte que non seulement ici, mais par toute l'Asie, Paul détourne les multitudes du culte de nos dieux, en soutenant que les œuvres de la main des hommes ne sont pas des dieux. Notre industrie est menacée ; le temple de la grande Diane sera méprisé, et la majesté de celle qu'adorent l'Asie entière et l'univers réduite à rien. » Ce discours excita une terrible colère chez les ouvriers, et ils s'écrièrent : « Grande est la Diane des Éphésiens ! » D'un commun accord, ils enlevèrent deux Macédoniens, compagnons de saint Paul, Gaius et Aristarque, et ils se ruèrent dans la direction du théâtre, qui pouvait contenir 50,000 personnes. Paul voulut se mêler au peuple, et les suivre ; ses disciples s'y opposèrent, et même quelques-uns des Asiarques qui étaient ses amis, l'envoyèrent prier de ne pas paraître. Les Asiarques étaient les magistrats de la ville. La confusion régnait dans l'assemblée, et chacun criait de son côté. Mais une foule de gens ignoraient pourquoi on s'était réuni là. Les Juifs poussèrent hors des rangs Alexandre, un des leurs, qui se préparait à tout expliquer aux assis-

tants. Dès qu'on l'eût reconnu pour Juif, il n'y eut plus qu'une seule voix, et l'on clama pendant deux heures : « Grande est la Diane des Éphésiens ! » C'était une protestation contre les Juifs qui pourtant étaient nombreux à Éphèse, et y avaient obtenu de L. Lentulus de notables privilèges pour leurs synagogues<sup>1</sup>. Le secrétaire de la ville qui lisait au peuple les actes publics, et avait le droit d'imposer silence de la main, apaisa la multitude et dit : « Citoyens d'Éphèse, qui ne sait dans le monde que la cité d'Éphèse honore la grande Diane, fille de Jupiter ? Calmez-vous donc, et ne faites rien de téméraire. Vous avez amené ici des hommes qui ne sont ni sacrilèges, ni blasphémateurs de votre déesse. Si Démétrius et ses ouvriers ont à intenter un procès à quelqu'un, il y a des tribunaux et des proconsuls. Qu'ils portent là leurs accusations. S'il y a à traiter des questions d'une autre nature et nous concernant, on pourra le faire dans une assemblée légitime. On aurait le droit aujourd'hui de nous accuser de sédition, puisque nous ne pouvons citer personne en particulier qui soit responsable et qui accepte la responsabilité de ce rassemblement. » Ayant ainsi parlé, le secrétaire d'Éphèse congédia la foule. Elle s'éloigna du théâtre, lieu ordinaire des assemblées populaires, dans cette ville. Saint Paul convoqua ses disciples, leur dit adieu après les avoir exhortés à la persévérance, et partit pour la Macédoine.

On trouvera peut-être étrange qu'aucun des disciples entraînés au théâtre n'ait protesté contre

1. *Antiq. Judaic.*, XIV, cap. x, § 12.

l'affirmation du secrétaire d'Éphèse : « Les hommes qu'on vous a amenés ne sont ni sacrilèges, ni blasphémateurs. » Mais, en réalité, ils ne blasphémaient pas Diane, et ne se rendaient pas contre elle coupables de sacrilège, au moment de leur arrestation, et ce que disait le secrétaire était strictement vrai. On les connaissait assez d'ailleurs comme adorateurs fidèles de J.-C., et on ne les interrogea pas à ce sujet. Ils n'eurent pas à répondre.

## CHAPITRE XX

Troas. — Seconde Lettre aux Corinthiens. — L'Ophtalmie de saint Paul. — Lettre aux Romains. — Résurrection d'Eutychus. — Discours de Milet. — Les Adieux.

Les *Actes* sont ici d'une concision désespérante. Saint Paul s'était proposé d'abord de rester à Éphèse jusqu'à la fête de la Pentecôte; mais la sédition suscitée par Démétrius a précipité son départ. Où ira-il? Gaïus et Aristarque, ses disciples, qui viennent d'échapper à la mort peut-être, sont Macédoniens et vont retourner dans leur pays. Saint Paul en bon père accompagnera ses enfants. Nous croyons qu'il fit le voyage par terre. Ceux qui s'embarquent sont presque toujours vus, tandis qu'en prenant la voie terrestre pour s'éloigner d'une ville, on peut attendre un moment favorable où l'on passera inaperçu.

Les fugitifs longèrent la côte, et arrivèrent à Troas<sup>1</sup>. Saint Paul s'y était déjà arrêté jadis fort peu de temps, et c'est même là qu'il avait eu la vision du Macédonien l'invitant à aller au secours de la Macédoine.

A Troas, un champ libre s'ouvrait au zèle de l'apôtre. Il le reconnaît, mais il avoue que son âme est inquiète. Il avait espéré qu'en revenant de Corinthe, Tite traverserait Troas; peut-être même avait-il compté l'y trouver, puisque Tite ne devait

1. *II Cor.*, II, 12.